

1939

Walter TODT

Un « Boulanger » volontaire des Brigades internationales

Témoignage publié dans **Gurs, souvenez-vous**, bulletin de l'Amicale du camp de Gurs, n° 121 (décembre 2010), p. 13 et 14.

*En 2010, Walter Todt (dit **Jean-Jacques Boulanger** dans la clandestinité) est reconnu sur la photo ci-dessous (publiée dans le n° 120 du bulletin trimestriel de l'Amicale, p. 10) par **Irma Bousquet**, d'Oloron, adhérente depuis de longues années.*

Elle nous adresse aussitôt la lettre suivante, que nous reproduisons intégralement.



Walter Todt est debout, au premier rang, en pantalon clair.
Autour de lui, ses camarades allemands, tous volontaires des Brigades internationales (1939).
Ils sont rassemblés autour du journal communiste allemand *Die Zukunft*, fondé par Willi Münzenberg

« [J'ai été] surprise et émue à la fois en reconnaissant Walter Todt parmi un groupe d'Allemands à Gurs, pendant leur internement, sur la photo parue dans le précédent bulletin de notre Amicale, et qui évoque en moi de nombreux souvenirs.

Je l'ai rencontré pour la première fois dans les années 60, en gare de Hambourg, alors qu'il accueillait, comme de coutume, le pèlerinage annuel de l'Amicale des anciens

déportés du camp de Hamburg-Neuengamme. Coiffé d'un béret, il m'étonna en me saluant en béarnais.

Peu à peu, j'ai découvert cet ami allemand et son histoire. Antinazi dès la première heure, traqué, il dut quitter son pays. Engagé dans les Brigades internationales en Espagne, il sera plus tard interné au camp de Gurs, d'où il s'évadera. Il intégrera le maquis d'Aquitaine et c'est en Béarn qu'il agira plus particulièrement.

Lorsqu'il venait se recueillir au camp de Gurs, il séjournait chez mes parents à Oloron. Il lui arrivait de s'exprimer sur les mauvaises conditions d'existence auxquelles avaient été soumis les internés...

Alors que je l'interrogeais sur les transports dont nous avons eu connaissance longtemps après, il m'affirma que la population ne pouvait pas savoir, car les départs du camp avaient lieu pendant la nuit dans des camions bâchés, jusqu'à la gare d'Oloron, et que les trains ne repartaient parfois que dans la soirée suivante. Les personnes prisonnières dans le train attendaient le départ, en plein soleil ou dans le froid, sans aucune attention... Lors d'une de ses visites il souhaita revoir un ancien gardien du camp, M. Francis Bergerot. L'entretien fut très cordial.

A la fin de la guerre Walter Todt rentra dans son pays où il était considéré comme déserteur et eut à subir brimades et discriminations. Son engagement en France lui valut la double nationalité, sous le nom de Jean-Jacques Boulanger. Il nous a quittés en novembre 1995.»

Irma Bousquet-Regueiro

Nous reproduisons également la photo de la fausse carte d'identité de Walter Todt, membre actif de la Résistance française sous le nom de Jean-Jacques Boulanger (collection Musée de la Résistance nationale, à Champigny), qu'Irma Bousquet nous a fait parvenir.



Celle-ci nous précise à ce sujet qu'il s'agit de " *la fausse carte d'identité de Walter Todt, communiste allemand réfugié en France, militant du Travail allemand et du CALPO, et en charge de la contre-propagande au sein des troupes d'occupation.*"